

Deux salles de classe...

Pousser ce portail en tôle bouillante et entendre son grincement c'est déjà la certitude d'entrer dans un sanctuaire.

Ce havre de paix est l'abri du savoir, comme le rappelle le fronton de la bibliothèque. Nous sommes bienvenus dans l'école de Simal. L'école élémentaire et primaire de ce village allongé au bord du fleuve.

C'est ici que les batirunners de cette sixième édition vont courir pour construire. Tous ceux qui ont eu la chance d'être reçu par les enseignants de cette école et leurs élèves, que ce soit à l'occasion de la Sénagazelle ou de la Batirun, comprendront combien il est légitime que les organisateurs aient choisi ce lieu comme nouveau chantier. Un chantier non pas cette fois pour une mais deux classes.

Deux classes, oui, car une cigogne alsacienne, petite main de la première heure, a remué ciel, terre et relations pour offrir un budget permettant de doubler la production cette année. La discrétion de Sophie en souffrira sans doute mais c'est bien la générosité de petites mains enduites de peinture sur cette jolie toile colorée qui a fini par convaincre des mécènes français.

Autour de Sophie, une autre Sophie et plein d'enfants dont les mains trempées dans la peinture puis écrasées sur la toile font depuis un an la jolie fresque de la classe batirun 2015 des tous petits.

Au pied du premier mur à Foundiougne puis au pied des suivants Christian, Maryline, François, Wilfrid, Marie Hélène et Tatoune ont tracé le chemin de cette solidarité discrète mais durable. C'est bien cette histoire qui rassemble une fois encore les habitués de la première heure et les nouveaux qui vont être plongés immédiatement dans ce ciment humaniste.

Cet après-midi, j'ai poussé une fois de plus ce portail fatigué par la rouille et les embruns du Saloum et j'ai goûté à cet immense bonheur d'y revoir Issa, M' bagnick Faye, deux enseignants investis et bien sûr notre grand ami Mamadou Thiam.

Monsieur Thiam comme tout le monde de la Sénagazelle l'appelle.

